



## Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

115 | 2008  
2006-2007

---

### Exégèse et théologie de l'Islam shi'ite Théorie de la connaissance dans le shi'isme ancien (suite)

Mohammad Ali Amir-Moezzi

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asr/307>

ISSN : 1969-6329

#### Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 143-145

ISSN : 0183-7478

#### Référence électronique

Mohammad Ali Amir-Moezzi, « Exégèse et théologie de l'Islam shi'ite », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 115 | 2008, mis en ligne le 22 octobre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asr/307>

---

Tous droits réservés : EPHE

## Exégèse et théologie de l'Islam Shi'ite

### **Théorie de la connaissance dans le shi'isme ancien (suite)**

Les conférences de cette année ont été consacrées à l'étude des sources de la connaissance (*'ilm*) à travers le corpus ancien des traditions duodécimaines (ouvrages de hadith rédigés aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles). L'analyse d'un grand nombre de traditions aboutit à la synthèse suivante : par son statut ontologique l'Imam est le « seuil » (*bâb*) qui permet le passage à la connaissance de Dieu. L'enjeu de ce passage est présenté comme étant énorme : la connaissance de ce qui peut être connu en Dieu et les secrets de la création. On peut diviser les sources de cette Science divine en quatre catégories :

#### *1. Les sources célestes*

L'Imam est capable de recevoir l'inspiration céleste. Il est, à cet égard, techniquement appelé *al-muhaddath* (celui à qui parlent les entités célestes) ou *al-mufahham* (celui à qui est donné la compréhension d'En-Haut). À part les anges, d'autres êtres célestes sont des facteurs d'inspiration ; par exemple l'entité céleste appelée al-Rûh, supérieure aux anges, y compris à l'ange Gabriel, l'agent de la révélation faite aux prophètes. L'Imam reçoit plus particulièrement l'inspiration tout au long de la Nuit du décret (*laylat al-qadr* ; Coran 97 : 1-5 ; voir aussi 44 : 2-3). Les révélations reçues pendant cette nuit sont de deux sortes : d'abord les informations concernant les événements qui auront lieu pendant l'année à venir ; ensuite, les sens profonds et les explications détaillées (*tafsîr*, *tafsîl*) de ce que l'Imam sait déjà sous une forme condensée (*mujmal*). Ainsi, le ciel descend jusqu'à l'Imam. À l'inverse, celui-ci est capable d'ascension céleste spirituelle, principalement pour renouveler et augmenter sa connaissance. Il s'agit de ce que la plupart des traditions appellent la science acquise (*'ilm mustafâd*) de chaque nuit de vendredi où l'Imam se rend spirituellement au Trône de Dieu, y trouve l'esprit des saints du passé et renouvelle sa connaissance initiatique.

#### *2. Les sources occultes*

Il y a d'abord parmi les sources occultes ou magiques de la science de l'Imam, « la colonne de lumière » (*'amûd min nûr*), reliant la terre au ciel, que l'Imam peut visualiser à volonté et où il trouve la réponse à toutes ses questions. Deux autres forces surnaturelles constituent elles aussi des sources de

la connaissance : la première lui marque le cœur (*nakt/qadhflqar' fî l-qalb*) et la seconde lui perce le tympan (*naqr/nakt fî l-udhn* ou *fî l-sam'*). Il est dit qu'en subissant ces deux opérations l'Imam peut entendre des voix surnaturelles et acquiert surtout la science de l'avenir. Les termes utilisés sont *al-wahy* et *al-ilhâm*. Les Imams peuvent aussi atteindre la Science en ayant recours à la mantique ; il s'agit en l'occurrence d'une divination par « jet de pierres » (*rajm*) ; enfin, ils peuvent communiquer avec les prophètes, les imams et les sages antérieurs ; c'est le phénomène que l'on peut appeler avec les sources « la visite des morts » (*ziyârat al-mawtâ*). De cette manière, l'Imam reçoit des informations sur un sujet précis ou une science d'ordre général. Le cas le plus significatif de cette initiation est celui de 'Alî qui reçoit la science du Prophète décédé, grâce à un rituel où il pose sa main sur la poitrine du cadavre lavé et parfumé de Muhammad et atteint ainsi la révélation de « tout ce qui arrivera jusqu'au Jour de la résurrection ».

### 3. Les sources écrites

Les Imams possèdent tous les livres révélés des prophètes antérieurs et sont capables de les lire et les comprendre malgré la diversité de leurs langues. Ils détiennent en outre la version originelle et intégrale du Coran, trois fois plus volumineuse que la Vulgate constituée sous le califat de 'Uthmân. Enfin, ils ont en leur possession un certain nombre de livres et écrits secrets, également révélés et donc sacrés. Dans la masse confuse et parfois contradictoire des traditions, on peut distinguer les intitulés suivants : *al-Sahîfa* (le Feuillet), livre révélé par Dieu, dicté par Muhammad et copié par 'Alî sur un rouleau ; il contient toute la science du licite et de l'illicite. *Al-Jafr*, ou plus précisément le *Jafr* blanc, rouleau de cuir contenant plusieurs écrits sacrés des prophètes bibliques, ceux des anciens sages ou encore la science du passé et de l'avenir. *Mushaf Fâtima* (Recueil de Fâtima), livre révélé par l'ange Gabriel à la fille du Prophète pendant les 75 jours qui suivirent la mort du père et précédèrent celle de la fille et contenant le récit des états *post-mortem* de Muhammad ainsi que celui de l'avenir des descendants de Fâtima. *Kitâb 'Alî* (Livre de 'Alî), désignant dans les hadith-s soit la recension coranique du premier Imam, soit la mise par écrit des enseignements *post-mortem* du Prophète à 'Alî. Il y a encore le Livre contenant la liste de tous les souverains de la terre, celle des fidèles des Imams et de leurs adversaires, le Feuillet contenant les noms des habitants du paradis et de l'enfer ou encore les deux tablettes, faites de perle blanche et d'émeraude, de Fâtima.

### 4. Les sources orales

Il s'agit de l'enseignement que chaque Imam reçoit de son prédécesseur en remontant jusqu'à 'Alî initié par le Prophète lui-même. Toutes les traditions rapportées par un Imam sous l'autorité de son père, son grand-père ou ses ancêtres, font partie de cet enseignement et il est donc normal qu'il n'y ait pas un chapitre spécialement consacré à ce sujet dans les compilations de hadith-s. La formule consacrée pour ce genre d'enseignement c'est « Tel Imam enseigna

à tel autre mille chapitres (ou « propos » ou « mots » – *bâb/hadîth/harf*) dont chacun donnait accès à mille autres ».

La connaissance ou la Science initiatique est l'élément constitutif de l'être de l'Imam ; celui-ci est ce qu'il est par ce qu'il détient la connaissance. Les surnoms et les formules descriptives de l'Imam sont, dans la grande majorité des cas, liés à sa science : « Trésorier de la Science de Dieu », « Mine de science de Dieu », « le savant du Coran », « le Consolidé dans la connaissance », « l'Héritier de la science », etc. Cette connaissance est si essentielle que l'on trouve, dans le shi'isme, la division radicale de l'humanité en trois groupes : « les hommes se divisent en trois catégories : le sage initiateur, le disciple initié et l'écume emportée par la vague ». Dans les textes de cette période le terme '*ilm* a, sans aucun doute, le sens de connaissance, de science sacrée, de science initiatique. Les évidences textuelles sont innombrables. Un siècle plus tard, le terme prendra le sens de « science des racines et des branches » ('*ilm al-usûl wa l-furû'*) c'est-à-dire la théologie et le droit. Cette évolution sémantique illustre à elle seule la substitution progressive de la figure de l'Imam par celle du juriste théologien et la marginalisation de la « tradition ésotérique non-rationnelle » de l'époque pré-bouyide par la « tradition théologico-juridique rationnelle » de l'époque bouyide.